LES MOTS DE L'INFO

Clap de fin, protagoniste, gros plan : les mots du cinéma

Publié le : 28/05/2026 - 16:18

Transcription :

Les mots de l'info.

[Cinéma !]

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Le Festival de Cannes va bientôt se terminer. On a beaucoup parlé des films en compétition, mais en fait, on utilise souvent des expressions du cinéma.

Oui, les mots du cinéma font partie du vocabulaire courant à l'antenne, pas les termes trop techniques, mais les journalistes évoquent parfois un "mauvais

scénario" quand les choses se succèdent en dépit du bon sens. Ils peuvent expliquer que tout est prêt pour la "scène finale". La scène, c'est un ensemble de plans qui se déroulent dans le même lieu, et l'image peut être reprise pour une grande rencontre internationale par exemple. Tout comme le "clap de fin". Ce clap, c'est le bruit que fait l'ardoise qui indique le nom ou le numéro de la prise et dont la partie supérieure peut claquer. Le clap de fin au cinéma, c'est un peu comme le coup de sifflet final du match de foot ou celui qui indique la fin de la récréation.

On retrouve également nombre de mots du cinéma qui concernent les actrices et les acteurs.

Commençons Juliette par ceux qui n'ont qu'un tout petit rôle, parfois même coupé au montage : "les figurants". Ils traversent la rue, se tiennent à l'arrière plan, en général, ils n'ont pas de texte. L'image du figurant est souvent utilisée pour décrire quelqu'un qu'on n'écoute

pas. Autre mot, très courant : "protagoniste", celui qui joue le rôle principal, parfois utilisé au pluriel : les protagonistes de l'affaire. "La vedette", au cinéma comme ailleurs, c'est celle qui a la place la plus visible sur l'affiche, c'est l'actrice ou l'acteur principal. Et quand c'est une immense vedette ou qu'elle vient des États-Unis, ou qu'on a le superlatif facile, on la qualifie de "star". Si on abuse de la formule, si trop d'actrices ou d'acteurs sont des stars, alors il faut trouver des termes encore plus éblouissants pour ceux dont la carrière est exceptionnelle : des "superstars", des "mégastars", des stars internationales. On aura peut-être des stars interplanétaires un jour, qui sait ? La "starlette", elle, c'est la jeune actrice qui cherche à se faire remarquer en misant tout sur son physique. C'est un terme qui est daté. On ne l'utilise plus. Au XXI? siècle, pour impressionner dans le cinéma, il est plus utile de jouer ou de connaitre son texte que de se mettre en maillot de bain sur la Croisette.

Est-ce qu'on retrouve des termes techniques, Frédérique ?

Certains sont tellement parlants qu'ils peuvent être utilisés comme titre d'émission. "Arrêt sur image". C'est le nom d'une émission de télévision qui est devenue un site web et qui est spécialisée dans le décryptage des médias. À RFI, vous vous en souvenez, Juliette, nous avons eu "Gros plan" qui était présenté par Laurent Dupart. Le gros plan, c'est une image cadrée de très près au cinéma. Un "remake", c'est la reprise quelques années plus tard d'un film en général à succès. Le terme remake se glisse dans toutes sortes de récits, où on veut dire que la même chose est proposée en changeant seulement les acteurs. On retrouve, parfois sortis de leur contexte, les termes "box-office", qui indique en principe le nombre de tickets de cinéma vendus, c'est un indicateur de succès. La "bande-annonce", qui est ce petit film promotionnel qui résume ou qui donne envie de voir le long métrage en entier.

L'"erreur de casting", ça on l'entend souvent, pour décrire un choix discutable. Enfin, l'expression "être sous les feux de la rampe" : En théorie, c'est du théâtre, mais Charlie Chaplin en a fait un film. Quand l'acteur ou l'actrice est sous les feux de la rampe, que ce soient des bougies ou des projecteurs, il est très exposé, il brille. Quand on est moins célèbre, on n'est plus sous les feux de la rampe.

Il y a également des phrases cultes au cinéma. Frédérique. Est-ce qu'on les retrouve à la radio, sorties de leur contexte ?

C'est réservé à certaines phrases vraiment célèbres parce qu'il faut que ce soit clair pour l'auditeur. Mais il y en a deux en particulier. Juliette : "Sur un malentendu, ça peut marcher", vous l'avez reconnu, c'est une phrase des "Bronzés font du ski", un conseil de drague dont la formule complète est : "Oublie que tu n'as aucune chance. On ne sait jamais, sur un malentendu, ça peut

marcher". L'autre grand classique est extrait des "Tontons flingueurs". La phrase entière est trop longue mais "éparpillé façon puzzle", on l'entend encore régulièrement pour décrire une vengeance implacable ou une victoire sportive exceptionnelle.